

Point de vue / Le sort des Malgré-nous

# Les parias

PAR ANDRÉ WECKMANN

■ Leur population est estimée à 130 000. Ils étaient originaires d'une région allant de Metz à Ferrette. Ils furent livrés en 1942 à Moloch. 40 000 d'entre eux furent dévorés par la camarde. Tués au front, crevés dans les camps soviétiques, abattus pendant une tentative d'évasion. «Morts pour qui? Morts pour quoi? *Fer d'Katz!*», écrit André Weckmann (\*) en rappelant le sort des Malgré-nous.

Les autres, ceux qui rentrèrent, étaient marqués définitivement dans leur chair et leur âme. Et surtout marqués du sceau d'infamie. Pris en charge par des archivistes de notre histoire, accusés de victimisation et, je cite tel sociologue, de «monopoliser le discours sur les horreurs de la guerre!» Certains médias parisiens ont d'ailleurs pris le relais, insinuant même qu'il y aurait en Alsace une rupture entre les Malgré-nous et les résistants et déportés.

## «La France les avait lâchés puis oubliés»

Les réchappés auraient donc dû se taire, se faire oublier? Ce que la plupart, d'ailleurs, ont fait, souvent dans le sentiment confus d'être l'opprobre de la Nation. Et ils ont mis des années, voire une vie entière, pour se remettre de leur détresse morale d'alors, isolés qu'ils étaient souvent dans la masse *feldgrau*, sans autre défense que le réflexe animal de la survie à tout prix. Car la France les avait lâchés puis oubliés.

Dans leur région d'origine, on mit des décennies avant

de reconnaître officiellement cette tragédie, son ampleur et ses dommages collatéraux. Le mémorial de Schirmeck a enfin fait ce travail de reconnaissance. Ailleurs en France, cela n'a pas été fait, le fera-t-on jamais? Aux historiens sérieux et objectifs de nous en dire le pourquoi.

## Destin tragique

Nous sommes le dernier contingent survivant de ces parias *feldgrau* dont nous-mêmes n'osons trop évoquer le destin tragique en dehors de notre territoire alsacien-mosellan. Car cela fait désordre dans le consensus patriotique français. *Mer passe nit ins Bild, mer steere.*

Et nous buterions sur une incompréhension totale. En fait, nous nous serions laissés emmener à la boucherie sans résister. Même ceux d'entre nous qui ont pu profiter d'une occasion pour désertir, au risque de se faire abattre, soit par les Allemands, soit par les Russes.

Puis, s'il y a eu résistance, ce n'était pas la bonne, celle qu'on médaille en France. Je pense aux récalcitrants internés lors des conscriptions. Je pense aux trains saccagés, à ces Marseillaise chantées, hurlées en 42, 43, lors des départs pour l'Allemagne. Je pense aux condamnations à la prison militaire ou aux exécutions sommaires pour insubordination ou propos défaitistes.

Je pense à tous les déserteurs, des centaines, des milliers probablement - pourquoi aucun recensement n'en a-t-il été fait?

Je pense à ceux qui purent rejoindre les partisans soviétiques, polonais ou yougosla-

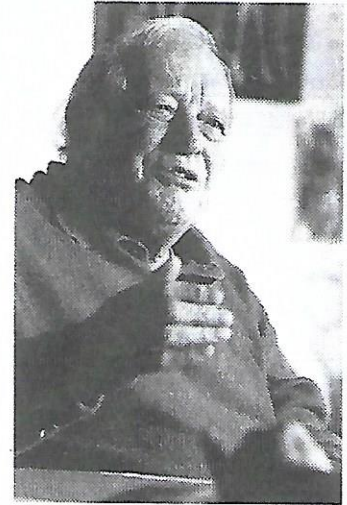
ves, à deux de mes camarades, entre autres, Marcel H., commandant à 19 ans un groupe de partisans italiens, Charles K., engagé dans l'armée soviétique après évasion, infiltré dans Breslau assiégée avec un groupe de saboteurs qui s'empara du QG allemand, précipitant ainsi la chute de la ville.

Ils furent malheureusement nombreux, ceux qui n'eurent pas la chance de tomber sur des officiers soviétiques ou américains compréhensifs, la plupart d'entre eux se retrouvèrent dans des camps de prisonniers, exposés souvent à la vindicte de *Lagerkommandanten* allemands.

## Humiliation

Parias, mes camarades, mes frères, nous espérons qu'après soixante années enfin soit reconnue par la Nation en son sommet la fin de notre exclusion. Et qu'on efface l'humiliation subie en juin 2004 d'avoir été interdits de participation aux commémorations de Normandie, alors que vainqueurs et vaincus se tombèrent dans les bras. On n'invite pas des bâtards au festin de la réconciliation, s'est dit sans doute le ministre concerné.

Le président de la République a visité, brièvement, le Mémorial. Il a certainement eu pitié des exclus du martyrologe national. Mais il ne les a pas évoqués. Des pressions l'en auraient dissuadé? Venant d'où? Eût-ce été politiquement incorrect? Des rumeurs avaient précédé sa venue et on se doutait qu'il ne le ferait pas. On aimerait poser la question à ses conseillers mal inspirés, qu'ils soient



André Weckmann: «S'il y a eu résistance, ce n'était pas la bonne, celle qu'on médaille en France.» (Photo DNA)

parisiens ou alsaciens: quarante mille tués alsaciens et mosellans, ne serait-ce donc aussi qu'un «détail» de l'histoire de France?

Et posons cette autre question: Quel a été le rôle de nos politiques dans cette triste affaire?

N'était-ce pas à eux, toutes tendances confondues, de convaincre le chef de l'Etat, garant de la cohésion nationale, de la nécessité absolue de rendre justice aux Malgré-nous par une parole officielle qui aurait mis fin au débat malsain qui dure depuis la fin de la guerre?

Ont-ils oublié qu'ils/elles sont pour la plupart fils/fille ou parent/parente de parias?

Ont-ils honte de l'être et veulent-ils le cacher aux officiels nationaux?

Et si nous avions, nous, *d'Letschte*, honte de leur honte?»

A. W.

(\*) *Ecrivain, incorporé de force, évadé, invalide de guerre.*

**DNA**  
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Editions des Dernières Nouvelles d'Alsace, S.A. au capital de 85 104 604 k  
67077 Strasbourg Cedex, 17-21, rue de la Nuée-Bleue (Siège social) 03 88 21 55 00  
CCP Strasb.: 12 72 T - 68002 Colmar Cedex, 7, rue de la Gare - 03 89 20 37 37  
68061 Mulhouse Cedex, 2, avenue Robert-Schuman - 03 89 66 85 66 - Internet: <http://www.dna.fr>

75783 Paris Cedex 16 - 14, rue de Bassano - Tél.: 01 53 04 21 49 - Allemagne: France Régie GmbH, Jahnstrasse 10, D 77694 Kehl - Tél.: 00 49 78 51 93 710  
Président, Directeur de la Publication, Responsable de la Rédaction: Gérard Lignac. Le Directeur Général: Olivier Metzger. Rédacteurs en Chef: Dominique Jung.  
Principal actionnaire: Société Presse Investissements. Tirage quotidien: avril 2006: 205 250 ex. Tirage et vente contrôlés par l'Office de Justification de la Diffusion.  
N° com. Par. 0310 G 86450 - ISSN 0150-397 X.

DNA Tarif d'abonnement (France) 7 jours/7, remises déduites, par prélèvement automatique: mensuel: 27,28 € - trimestriel: 81,83 € - semestriel: 155,48 € - annuel: 294,59 €. Etranger: tarif sur demande. Pour m'abonner, je téléphone au 0 810 67 00 68 (n° azur) ou je faxe au 03 88 21 56 12. Pour passer une annonce j'appelle le 03 88 21 56 56 ou je faxe au 03 88 21 56 41. La reproduction ou l'utilisation, sous quelque forme que ce soit, de nos articles ou informations est interdite. (Les documents non insérés ne sont pas rendus).

BVP  
BUREAU DE VÉRIFICATION  
DES PRESSES  
FRANÇAISES

OJD  
PRESSE  
PAYANTE

2004